

Publié le 17 novembre 2008

Canal Coquelicot, un outil de démocratie locale !

Canal Coquelicot dispense depuis dix ans une information pluraliste de proximité dans l'Est parisien. La chaîne se convertit en Sem et espère obtenir rapidement une fréquence TNT avec l'ambition de s'agrandir au niveau régional.



La chaîne de télévision locale Canal Coquelicot, qui émet depuis dix ans dans l'Est parisien se reconvertit en Sem pour accompagner son développement. Le Syndicat de Vidéocommunication de l'Est Parisien (SYMVEP), opérateur de la chaîne, est né sous l'impulsion des élus locaux ayant participé à la mise en place du réseau câblé, soucieux de proposer une information de proximité. Objectif : créer un lien social entre les 230 000 habitants de ce territoire de banlieue noyé dans l'immensité de l'agglomération parisienne.

« Les gens ont parfois le sentiment de vivre en ville dortoir, nous avons voulu créer un lien entre eux et ce qui se passe autour de chez eux », explique Paul Miguel, président du SYMVEP. Canal Coquelicot est financé par une facturation de 2 euros par habitant et par an faite aux communes concernées*. « Grâce une gestion consensuelle du syndicat, la chaîne a fait ses preuves sur le plan du pluralisme et de l'objectivité de l'information, et la rédaction jouit d'une véritable indépendance », avance Paul Miguel.

Canal Coquelicot constitue un important relais de communication pour la vie culturelle, associative, économique et politique locale, notamment par le biais de son journal quotidien. « La télévision joue ici pleinement son rôle d'outil de démocratie locale », se félicite Paul Miguel. La gestion de la chaîne par une Sem permettra plus de souplesse dans les décisions. Les salariés bénéficieront par ailleurs d'une reconnaissance de leur statut de journaliste.

Canal Coquelicot sera apte à monter des opérations de parrainage pour lever des fonds privés et pourra s'élargir à de nouvelles communes. La société devrait être créée dès le début 2009 et espère obtenir rapidement une fréquence TNT pour doper son audience. Après une réponse négative du CSA en octobre, elle se repose pour l'instant sur son offre câblée et Internet. « Nous sommes aujourd'hui reconnus au niveau local c'est pourquoi nous avons pour ambition de devenir une chaîne régionale », souligne Paul Miguel.

* SAN du Val Maubuée (Champs sur Marne, Croissy Beaubourg, Emerainville, Lognes, Noisiel, Torcy), Bussy-Saint-Georges, Chelles, Collégien, Lagny-sur-Marne, Pontault-Combault, Roissy-en-Brie, Saint-Thibault-des-Vignes.

Par Marie-Anne RAMAZZINA